



Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale

Communiqué de presse

Mardi 28 février 2023

Lutter contre les maladies induites par les virus HPV (Human Papilloma Virus) : la vaccination des filles et des garçons complète efficacement le dépistage

A la veille de la Journée de sensibilisation mondiale autour des maladies induites par les virus HPV qui aura lieu le 4 mars, la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale rappelle l'importance de la prévention grâce à la vaccination des filles mais également des garçons dès l'âge de 11 ans, associée au dépistage du cancer du col de l'utérus.

Les cancers induits par le HPV sont en forte augmentation dans la population française, homme ou femme

On recense chaque année 6000 nouveaux cas de cancers liés au HPV¹ dont 3000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus et 1600 cancers ORL chez l'homme. 32 000 lésions précancéreuses du col de l'utérus sont également dépistées annuellement.

Parmi les pathologies induites par le HPV, le cancer du col de l'utérus est aujourd'hui le seul qui bénéficie depuis 1970 d'un dépistage par test HPV/frottis et donc d'une prévention secondaire. En France, si ce dépistage a permis une réduction de 30% du nombre de cas de cancers du col de l'utérus et de 48% du nombre de décès liés à ce cancer, il a néanmoins atteint ses limites : 40% des femmes ne se font pas dépistés avec des disparités géographiques importantes.

D'autres cancers induits par le HPV, comme les cancers ORL et le cancer de l'anus, sont en nette augmentation, particulièrement chez les plus de 50 ans. Pour ces cancers, il n'existe pas encore de dépistage systématique.

La vaccination contre les HPV, recommandée aux jeunes filles depuis 2007, a prouvé son efficacité sur la réduction du nombre de nouveaux cas de lésions précancéreuses du col de l'utérus ainsi que de verrues génitales².

1 cas sur 3 de nouveaux cancers dus au papillomavirus se déclare chez l'homme

Les hommes présentent une sensibilité plus élevée aux infections HPV que celle des femmes, leur anticorps naturels étant non protecteurs³, et un risque d'infection plus important lors d'un contact sexuel.

¹ INCA

² <https://vaccination-info-service.fr/>

³ Lu B et al. *Cancer Res.* 2012;72:676-685.



Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale

Devant cette exposition au risque plus élevé d'infections HPV pour l'homme, **la vaccination contre les papillomavirus a été élargie aux garçons en janvier 2021⁴**, avec les mêmes recommandations que pour les filles : entre 11 à 14 ans avec un schéma à 2 doses, ou dans le cadre d'un rattrapage vaccinal entre 15 et 19 ans révolus selon un schéma à 3 doses, et une prise en charge par l'assurance maladie.

L'enjeu pour les médecins est d'augmenter la couverture vaccinale qui reste trop faible

La vaccination est d'autant plus efficace que les jeunes filles et les jeunes garçons n'ont pas encore été exposés au risque d'infection par le HPV. Elle contribuera à augmenter l'immunité collective.

Contact presse :

EB Conseil - Emeline Barbé – 06 87 76 17 23 - emeline@eb-conseil.net

A propos de la FNCGM :

Créée en janvier 1984, la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM) regroupe à l'échelon national 11 Collèges régionaux de Gynécologie médicale.

Depuis plus de 30 ans, elle organise une Formation Médicale Continue de haut niveau, l'Enseignement Post Universitaire National en Gynécologie (EPUNG) dont le succès est reconnu de tous : enseignement théorique et pratique de qualité, régulièrement actualisé, recouvrant les différents domaines de la gynécologie. La FNCGM a reçu l'agrément de la HAS pour l'Evaluation des Pratiques Professionnelles.

Le docteur Isabelle Héron est la Présidente de la FNCGM depuis 2020.

⁴ Recommandations HAS